



Le Colonel Denfert-Rochereau Héroïque défenseur de Belfort

Né à Saint-Maixent l'École en 1823, Pierre Marie Aristide Denfert-Rochereau a accompli une carrière militaire remarquable, glorifiée lors du siège de Belfort contre les Prussiens en 1870-1811.

Le lion aux pieds de la statue de Denfert-Rochereau, réalisée en 1880 par le Créchois; Baptiste Baujault, Il s'inspire de celui, massif et colossal, sculpté par Auguste Bartholdi la même année pour la ville de Belfort, et qui lui vaut depuis son appellation de "cité du Lion".



Le militaire

Après avoir suivi les cours du primaire à la seconde à Saint-Maixent, Denfert-Rochereau poursuit ses études à Toulouse, puis à Poitiers et Paris.

A l'issue de l'Ecole Polytechnique. Il entre à l'Ecole d'Application de l'Artillerie et du Génie de Metz en 1845, dont il sort major deux ans plus tard.

C'est à 40 ans, dans la pleine force de l'âge, qu'il est nommé à Belfort, après de nombreuses missions.

Quand la guerre éclate en 1870, il est promu colonel et gouverneur de la place de Belfort. Il doit résister à un corps d'armée prussien de 40 000 hommes, tandis que ses troupes n'en comptent que 16 000. Le siège va durer 103 jours, dont 73 jours de bombardements continus.

Dégâts matériels, pertes humaines, pénurie de vivres, propagation de maladies, il doit lutter sur tous les fronts.

Après la suspension d'armes, puis la convention de reddition, il quitte Belfort à la tête de ses troupes, salué par les Prussiens qui forment pour lui une haie d'honneur.

Le parlementaire

Elu député de la Charente Inférieure en 1871, il propose une loi sur le recrutement de l'armée et sur l'organisation de la défense des frontières.

Ses idées républicaines le rapprocheront de Léon Gambetta, chef de file de la gauche modérée.

Elu questeur de la Chambre des Députés quelques années plus tard, il se verra attribuer un logement au Château de Versailles: amusant de vivre chez Louis XIV quand on est descendant de huguenot ! Ce fut sa dernière demeure, puisque la mort le frappera en 1878. Des obsèques nationales exalteront son patriotisme. Son nom sera inscrit au Panthéon.

Un nom honoré à Saint-Maixent

Dès 1871, une rue de la ville porte son nom. Puis une statue est érigée en 1880 à l'entrée de Saint-Maixent, en présence des plus hautes autorités.

En 1923, une plaque commémorative est apposée sur le mur de sa maison natale.

En 1970, la ville fête comme il se doit le centenaire de la défense de Belfort.

Et en 1973, le Musée du Sous-officier a reconstitué une scène où il écrit près de son lit à Belfort, et contribue très largement à la préservation de son souvenir aujourd'hui.